

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1958-10-19

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1958-10-19, 1958-10-19.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13897>

Information sur la lettre

Date 1958-10-19

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

19/10 [1958]

Mon cher Jean,

Votre mot de la Vallée aux loups a
moné (ou presque) celui que je vous ai écrit
aux Arènes, et qui vous nuira sans doute.

Qu'y ajouter ? Nous aurions été
heureux que vous veniez vous reposer ici,
mais ce n'est que partie remise (cela
dépend du plumetier). Nous allons essayer
de rendre plus confortable la chambre
d'amis, qui n'est encore qu'un "dormoir"
(un lit, et c'est tout).

Si Chabenay - Maladry était plus
près, j'aurais voulu venir, à motocylette. Mais
par temps froid ou pluvieux, c'est un
peu téméraire, et j'hésite déjà à pousser
jusqu'à Etampes (13 km) ou Arpajon (9 km).
La vie à la campagne rend très séden-
taire. Ce n'est pas pour me déplaire.

x

Je suis sans nouvelles de Lo Duca -
qui doit être au Mexique (où il s'occupe
aussi de cinéma). Où en sont ses projets
avec Panvert ? Je l'ignore.

Je viens d'achever la traduction
d'un ensemble de nouvelles d'Angus
Wilson. Une ou deux, à mon sens, com-
prendraient très bien à la nrf, et j'en
ai dit un mot à Dominique, qui
aime A.W. Mais 1°) la nrf ne publie
guère d'écrivains étrangers, n'est-ce
pas ? 2°) je n'ai guère de chance, avec
elle... (pas Dominique, bien sûr, la nrf).

x

Ici, la vie est très paisible.

Golo, sous ses apparences de bonhomme brutier joviale, a un instinct, une sensibilité qui me frappent. Deux fois, en quinze jours, il nous a évité de graves ennuis : 1° en attirant mon attention, une nuit, sur un chauffe-bain qui, resté allumé par suite d'une panne manœuvre, menaçait d'exploser (sans qu'il y eût fuite de gaz ou levait quelconque) ; 2° aujourd'hui même, en nous avertissant par ses grondements lugubres d'un imminent court-circuit d'éclairage qui eût pu provoquer un incendie (un fil dénudé, sous baignette, commençant à "chauffer" ; Golo avait remarqué cette chaleur insolite, imperceptible, dans un coin où nous ne pouvions nous en apercevoir).

Hors quoi, il nous donne bien du plaisir. Je ne sais pas si je vous ai dit que chaque soir, à 7h $\frac{1}{4}$, je passe $\frac{1}{4}$ d'heure à jouer avec lui. Le rituel est toujours le même : je vais m'asseoir en bas, près de la radio, commence à le taquiner avec une vieille pantoufle, et nous finissons par nous battre comme des chiffonniers. Ces derniers soirs, ayant du travail, je l'arrête vers 8 heures. Alors, à 7h $\frac{1}{4}$ précises, il monte dans ma chambre, sa pantoufle dans la gueule, et vient la poser sur mes genoux. Si je ne donne pas suite à ses avances, au bout de cinq minutes il redescend en soupirant et, un peu plus tard, il faut que j'aille lui présenter mes

excuses pour qu'il consente à sortir de sa caine, où il boude.

Les chiens ont la réputation, paraît-il, d'être extrêmement "comédiens". Elle me semble fondée, si d'en juge par la diversité des expressions dont il dispose pour traduire ses sentiments, de l'avoir faiblement contut qu'il prend pour se faire pardonner quelque sottise (qu'il recommencera dix minutes plus tard) à la manière dont il ferait un profond sommeil quand il n'a pas envie qu'on le dérange (tout en vous survant du coin de l'œil), en manifestant par certains soupirs, excédés, reniflements adoucis, etc.

Nous l'adorons, tous les deux. Mouchy, à son grand étonnement (elle croyait me pas aimer les bêtes et avoir peur des chiens...)

x

Reposez-vous.

Et donnez-nous de vos nouvelles.

Très affectueusement

Pauline